

MARA SELVINI PALAZZOLI,  
STEFANO CIRILLO, MATTEO SELVINI, ANNA-MARIA SORRENTINO

# Les jeux psychotiques dans la famille



# Les jeux psychotiques dans la famille

Direction éditoriale : Sophie Courault  
Édition : Sylvie Lejour  
Coordination éditoriale : Maud Taïeb  
Relecture – correction : Maud Taïeb, Laurence Petit  
Composition : Myriam Dutheil

Cet ouvrage est la traduction française du livre de Mara Selvini Palazzoli,  
Stefano Cirillo, Matteo Selvini, Anna Maria Sorrentino  
*I giochi psicotici nella famiglia*  
publié par Raffaello Cortina Editore, Milano  
© 1988, Raffaello Cortina Editore, Milano, by arrangement with Mark Paterson  
© 1990, ESF éditeur, Paris, pour la 1<sup>re</sup> édition française.

© 2013, ESF éditeur  
SAS Cognitia  
20, rue d'Athènes  
75009 Paris

ISBN : 978-2-7101-3217-2  
ISSN : 1158-4580  
[www.esf-scienceshumaines.fr](http://www.esf-scienceshumaines.fr)

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Mara Selvini Palazzoli  
Stefano Cirillo, Matteo Selvini, Anna Maria Sorrentino

# **Les jeux psychotiques dans la famille**

Traduit de l'italien  
par Laure Houllier et Sarah Napolitano

**esf**  
EDITEUR

## **L'ART DE LA PSYCHOTHÉRAPIE**

Collection dirigée par le Docteur Philippe Caillé

Voir sur le site [www.esf-scienceshumaines.fr](http://www.esf-scienceshumaines.fr) la liste des titres disponibles

# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	10
<b>Préface à la 2<sup>e</sup> édition</b> .....	11
<b>Introduction</b> .....	13
<b>Tableau DSM III R</b> .....	16

Première partie

<b>La prescription invariable</b> .....	19
---	----

<b>1- Les méthodes paradoxales se révèlent insatisfaisantes</b> .....	21
---	----

Le paradoxe stratégique .....	21
-------------------------------	----

Une conception novatrice du paradoxe .....	23
--	----

Le paradoxe entre interprétation et provocation .....	25
---	----

Les paradoxes dans les premières séances .....	27
--	----

Le recours aux paradoxes après la troisième séance .....	30
--	----

Le paradoxe révélateur d'un jeu familial .....	32
--	----

Les paradoxes rendent plus inaccessible la complexité des jeux psychotiques .....	33
--	----

<b>2- L'invention de la prescription invariable</b> .....	34
---	----

Le cas Marsi .....	34
--------------------	----

La prescription devient invariable .....	35
--	----

Le pouvoir thérapeutique de la prescription invariable .....	49
--	----

Le pouvoir informatif de la prescription invariable .....	50
---	----

Nouveauté et limites de l'exposé de Heidelberg .....	55
--	----

<b>3- La convocation des parents seuls et la prescription du secret</b> .....	56
---	----

Une importante modification de la prescription .....	56
--	----

La méthode thérapeutique se consolide .....	57
---	----

Éléments techniques pour la conduite de la première séance .....	57
--	----

La deuxième séance et l'exclusion des enfants .....	59
---	----

La troisième séance avec les parents seuls .....	59
--	----

La prescription du secret .....	60
---------------------------------	----

● **Les jeux psychotiques dans la famille**

La quatrième séance : la reconvoction des parents  
et leur investiture comme thérapeutes de leur enfant ..... 62

L'exécution incomplète de la prescription du secret ..... 64

Le secret, c'est le mariage ! ..... 65

**4- La prescription des disparitions** ..... 69

Illustration de la prescription ..... 69

Effets thérapeutiques des disparitions ..... 71

La réticence aux disparitions ..... 72

La négociation du risque ..... 73

Les disparitions et la lutte contre le pouvoir pathologique ..... 74

Les disparitions du week-end ..... 76

Familles ayant des caractéristiques structurales particulières ..... 77

Place d'honneur aux carnets des parents ..... 79

Deuxième partie

**Comment émergent les premiers repérages des phénomènes  
récurrents à partir de l'usage de la prescription** ..... 81

**1- L'imbroglie** ..... 83

De l'hypothèse d'une trahison à la révélation de la connivence ..... 83

L'imbroglie dans l'anorexie mentale :  
premières tentatives pour le mettre en évidence ..... 89

L'imbroglie dans la schizophrénie ..... 94

Imbroglie et parent unique ..... 100

**2- L'instigation** ..... 107

L'instigation comme processus ..... 107

L'instigation présymptomatique ..... 112

L'instigation dans les psychoses ..... 122

L'instigation dans les familles élargies ..... 128

L'effet boomerang de l'instigation ..... 133

L'instigation dans l'institution :  
le circuit se referme et le patient désigné n'appartient plus à personne ..... 135

La victime comme acteur ..... 139

**3- Le jeu du couple parental et les modalités de l'implication  
du patient désigné** ..... 142

Les premières tentatives pour saisir  
le jeu parental et pour le relier au symptôme de l'enfant ..... 142

Quand la prescription alimente le jeu du couple .....	156
Quand les parents entrent en compétition pour accaparer le patient désigné .....	158
Troisième partie	
<b>Modélisation des processus psychotiques</b> .....	163
<b>1- La construction des modèles diachroniques</b> .....	165
Le premier schéma d'un processus à six stades à la recherche d'un modèle général .....	165
Premier stade du processus psychotique : le <i>pat</i> dans le couple conjugal .....	166
Deuxième stade : l'enchaînement de l'enfant dans le jeu du couple .....	168
Troisième stade : le comportement inhabituel de l'enfant .....	171
Quatrième stade : la volte-face de l'allié présumé .....	174
Cinquième stade : l'explosion de la psychose .....	174
Sixième stade : les stratégies basées sur le symptôme .....	175
Au-delà de la triade : la fratrie du psychotique .....	177
<b>2- Le processus anorexique dans la famille</b> .....	180
Un syndrome de la société de consommation .....	180
Un processus à six stades du jeu du couple parental au symptôme anorexique de la fille .....	181
<b>3- Quelques observations sur les comportements psychotiques infantiles</b> .....	186
L'enfant en tant que stratège .....	186
Les psychoses infantiles comme attaque contre la mère .....	188
De la dyade à la triade .....	189
La coalition père-enfant stabilise le processus .....	192
<b>4- Les psychoses de l'adolescence et le <i>pat</i> du couple</b> .....	194
La priorité des coalitions contre la mère .....	194
Le déterminisme complexe du symptôme .....	196
<b>5- Quand un enfant est mis au monde comme manœuvre dans le jeu du couple</b> .....	198
Un jeu d'humiliations et de revanches .....	198
Les tactiques du parent « procréateur » .....	199
Les réactions de l'autre conjoint et de l'enfant .....	201
Schéma de l'évolution d'un cas .....	202

Quatrième partie

<b>L'expérimentation des méthodes thérapeutiques</b> .....	203
<b>1- La conduite des séances et le processus thérapeutique</b> .....	205
Les recherches de Maurizio Viaro et de Paolo Leonardi .....	205
Un modèle général pour l'hypothétisation .....	208
Techniques de conduite et climat émotionnel de la séance .....	209
De la recherche des indices aux interventions explicatives .....	211
La chronologie du symptôme comme fil conducteur pour démêler le jeu familial .....	215
Le problème de la réticence .....	219
Le choix du meilleur moment pour intervenir : quand et que dire .....	221
L'esprit de querelle .....	222
Le processus thérapeutique .....	223
De la prescription invariable aux prescriptions spécifiques .....	224
<b>2- En séance, comment prendre congé du patient désigné</b> .....	226
L'ingérence du patient désigné est découverte et découragée .....	226
Le risque de la condamnation des parents .....	228
Les exceptions importantes au renvoi du patient désigné .....	231
Familles hostiles et rejetantes .....	232
<b>3- La construction des modèles synchroniques</b> .....	233
Le thérapeute est entraîné dans l'impasse du couple .....	233
Intervenir pour sauvegarder la position du thérapeute .....	236
<b>4- Autothérapie du couple parental</b> .....	239
Le couple devient cothérapeute : de la responsabilité pathogène à la responsabilité thérapeutique .....	239
La phase de la connotation positive .....	240
La phase de la « patientification » du couple parental .....	240
La phase de la prescription invariable : un jeu d'équilibre entre culpabilisation et valorisation des parents .....	241
La cothérapie en couple comme auto-thérapie du couple .....	242
<b>5- Thérapie et changement</b> .....	245
Le thérapeute familial entre « chasse » et « élevage » .....	245
Changement et méta-jeu .....	247
Le présupposé de compétence individuelle .....	247
La demande de thérapie familiale comme manœuvre .....	248

Jeu thérapeutique et pat du couple .....	249
La série invariable des prescriptions .....	249
Le dévoilement des jeux cachés .....	251
Cinquième partie	
<b>Secrets de famille</b> .....	255
<b>1- Troubles mentaux graves et méconnaissance de la réalité</b> .....	257
Introduction .....	257
La culpabilisation du patient .....	258
Thèse de l'incompétence parentale .....	259
La crise de la recherche familiale sur la schizophrénie et notre tentative de relance de la recherche relationnelle .....	260
La méconnaissance de la réalité : un tournant clinico-théorique .....	261
La méconnaissance n'est pas la cause des troubles mentaux .....	262
Les processus de méconnaissance : un schéma en cinq types .....	264
L'interconnexion entre les différents types de méconnaissance .....	269
Pardon, compassion et empathie .....	270
Conclusion .....	270
<b>2- Secrets familiaux : Quand le patient ne sait pas</b> .....	271
Tragédie et folie, Œdipe et Hamlet .....	271
Un premier exemple de secret familial .....	271
Que sont les secrets familiaux ? .....	273
L'expérience du nouveau centre pour l'étude de la famille .....	273
Les origines du secret : le vécu de celui qui le détient .....	275
Le vécu de celui qui ne sait pas .....	277
La méconnaissance de la réalité .....	278
Les facteurs de risque familiaux .....	279
L'interaction entre facteurs de risque .....	280
Comment intervenir sur les secrets .....	281
La préparation de la révélation .....	283
Secrets et succès thérapeutiques .....	285
Conclusion .....	287
<b>Bibliographie</b> .....	289

# Remerciements

*Nos remerciements les plus vifs vont tout d'abord à Giuliana Prata qui a partagé avec Mara Selvini Palazzoli les premières années émouvantes d'expérimentation de la prescription invariable.*

*Nous sommes aussi très reconnaissants à Maurizio Viaro dont la collaboration nous a été précieuse, tant dans l'échange continu d'idées que dans la révision ponctuelle de ce livre.*

*Stefano Cirillo, Matteo Selvini et Anna Maria Sorrentino remercient en outre leurs collègues du Centre de thérapie de l'adolescence de Milan<sup>1</sup>.*

*Nous remercions enfin avec gratitude Giuliana Mauro Paramithiotti pour sa précieuse contribution à la rédaction du texte dactylographié.*

.....

1. Dans ce centre se déroule une recherche, fondée sur la collaboration avec des thérapeutes d'orientation psychodynamique, qui met en œuvre des thérapies conjointes (individuelles et familiales) d'adolescents psychotiques appartenant à des familles socialement et économiquement défavorisées.

# Préface

## à la 2<sup>e</sup> édition

Lorsqu'en 1982, Mara Selvini Palazzoli présenta, lors des Journées de thérapie familiale systémique de Lyon, la *prescription invariable* élaborée avec Giuliana Prata, les interrogations mêlées de scepticisme ou d'étonnement ne manquèrent pas : qu'étaient devenues les notions d'homéostasie, de mythe familial et surtout de fonction du symptôme ? Même les prescriptions paradoxales si chères aux thérapeutes familiaux de l'époque et dont l'efficacité semblait parfois presque magique avaient disparu du discours de cette clinicienne qui avait jusque-là guidé leur pratique ! À l'origine de ce changement de cap déroutant pour beaucoup d'entre nous, la lecture par de nombreuses familles de *Paradoxe et contre-paradoxe*. En effet, le succès de ce livre était tel en Italie que les familles venaient consulter l'équipe du Centre d'étude de la famille en attendant la fameuse prescription qui, comme par enchantement, entraînerait la disparition des symptômes d'un des leurs !

Quelques années plus tard, la publication des *Jeux psychotiques dans la famille* écrit avec la nouvelle équipe dont Mara Selvini Palazzoli s'était entourée confirma cette évolution clinique. L'apparition d'un symptôme chez l'enfant n'était plus la conséquence de l'impossibilité du système familial à changer en raison d'un mythe familial aliénant, mais la conséquence d'un jeu relationnel dans le couple au sein duquel l'enfant avait été invité à prendre une part active. Les notions de *pat du couple*, d'*instigation*, de *volte-face*, d'*imbroglio relationnel* virent alors le jour. La portée clinique de ce livre fut telle qu'il devint rapidement une ressource pour aborder et mieux comprendre l'apparition d'autres pathologies. *La famille maltraitante* de Stefano Cirillo et Paola Di Blasio, *La famille du toxicomane* de Stefano Cirillo *et al.* et *L'enfant déficient* d'Anna Maria Sorrentino, en sont les prolongements directs.

Cependant, comme elle en fit la remarque lors des Journées d'études que nous avons organisées à Paris en 1996 pour rendre hommage à son travail et à celui de toute l'équipe du nouveau Centre d'étude de la famille, nous courrons toujours le risque d'être trop pressé de publier, pour les partager, nos recherches et ce qu'elles nous permettent de découvrir. Il manquait un chapitre aux *Jeux psychotiques* ! Ce chapitre venait de voir le jour un an plus tôt sous la forme d'un article écrit par Matteo Selvini et publié dans la revue *Thérapie familiale*, article intitulé *Troubles mentaux graves et méconnaissance de la réalité*. Il nous aidait à comprendre ce qui, dans l'histoire de chacun des parents, était

à l'origine du « sale jeu relationnel » dont ils semblaient prisonniers, et qui s'avérait être un piège redoutable pour l'enfant !

Lorsque, avec Philippe Caillé et les ESF, nous envisageâmes la réédition des *Jeux psychotiques dans la famille*, il nous a paru évident et indispensable d'y inclure ce texte, ainsi qu'un autre article de Matteo Selvini consacré aux secrets de famille.

Mara Selvini Palazzoli nous a quitté il y a maintenant quatorze ans. Avec Stefano Cirillo, Anna Maria Sorrentino et Matteo Selvini, nous ne doutons pas qu'elle aurait été heureuse de voir cette nouvelle édition d'un livre qui ne cesse, depuis sa première publication, d'inspirer notre pratique. Je suis également certain que son engagement de thérapeute, sa curiosité toujours renouvelée de clinicienne l'aurait amenée à nous recommander, avec la force de conviction qui la caractérisait, de ne pas hésiter à explorer encore de nouveaux chemins !

Jean-Paul Mugnier

### À propos de Mara Selvini Palazzoli

Mara Selvini Palazzoli, psychiatre italienne, avec une formation de psychanalyste, entreprit dans les années 1960 avec Luigi Boscolo, Gianfranco Cecchin et Giuliana Prata, une activité de recherches sur le traitement de maladies psychiques graves comme l'anorexie mentale et la schizophrénie par l'abord familial selon les principes de l'approche systémique.

Ce groupe fut connu dans le monde entier comme le groupe de Milan. L'approche milanaise eut une diffusion importante et inspira de nombreux thérapeutes dans le monde, particulièrement après la publication du livre de l'équipe *Paradoxe et contre-paradoxe* en 1971.

En 1982, Mara Selvini Palazzoli fonda le Nouveau Centre pour l'étude de la famille à Milan avec, comme collaborateurs, Stefano Cirillo, Anna Maria Sorrentino et son propre fils, Matteo Selvini, tous trois thérapeutes de famille. Ce centre poursuivit les recherches sur les thérapies systémiques après la mort de Mara en 1999 et occupe toujours une fonction importante de formation de nouveaux thérapeutes.

*Les jeux psychotiques dans la famille* rassemblent d'importants résultats de ces recherches. Ce texte écrit en collaboration avec la nouvelle équipe fut publié pour la première fois en Italie en 1988.

Philippe Caillé

# Introduction

Durant ces vingt dernières années, avec la collaboration de différentes équipes thérapeutiques, j'ai poursuivi un but : jeter un peu de clarté sur le mystère des psychoses, les plus graves des troubles mentaux. Je me suis particulièrement intéressée aux jeunes enfants, en raison du matériel statistique issu de ma pratique professionnelle, mais surtout parce que je pense que c'est à cet âge qu'ont lieu les pires drames que nous aimerions pouvoir prévenir.

Mon enthousiasme pour les nouvelles idées systémiques, cybernétiques et communicationnelles, auxquelles je commençai à me familiariser dans les années 1960, m'a aidée à accéder à ce but.

Ma « découverte » de Gregory Bateson m'a fait croire en la possibilité de penser et d'agir de façon radicalement nouvelle. Même s'il fut vite évident que traduire les grandes idées nouvelles en méthodes efficaces pour la thérapie des situations graves que j'affrontais au cours de mon étude était bien difficile.

Je pense avoir trouvé la bonne voie grâce à ma nouvelle façon de conduire une recherche clinique : travailler avec une équipe stable qui accepte la supervision directe, la cothérapie, l'alternance des rôles de thérapeute et de superviseur et qui maintienne ses membres en rapports paritaires et de collaboration constante. L'équipe a développé un « esprit » collectif, en acceptant des procédés autocorrectifs, autoréflexifs et d'« autocommémoration » autrement impensables. La vivacité intellectuelle et la créativité d'une équipe qui fonctionne ne sont pas comparables à ma précédente expérience de thérapeute individuel qui ne pouvait compter que sur des moments de supervision indirecte et de confrontation lors de séminaires.

C'est au début des années 1970, après que l'on eut opté pour le modèle systémique et que l'on eut imaginé les interventions paradoxales, qu'apparurent les premiers succès thérapeutiques. Ils eurent lieu, bien sûr, épisodiquement mais avec des caractéristiques complètement inédites par rapport à mon expérience clinique, jusque-là restreinte.

Mais, avec le temps, succéda à l'exaltation des premiers succès la constatation croissante de l'énorme difficulté de comprendre ce qui les avait déterminés. Cette réflexion devait nous permettre d'accroître la probabilité de répéter ces succès et de savoir où se nichait l'erreur dans les cas qui se terminaient par un échec.

Un nouvel objectif commença ainsi à s'esquisser, avec l'abandon progressif des méthodes paradoxales et avec l'invention d'une nouvelle méthode